



»



## On l'appelait...« Papa Tricot »

Tous les enfants de la basse Marine Oranaise ayant ou non, fréquenté le patronage « Don Bosco » du 14 rue de l'Arsenal , se souviennent encore de ce personnage emblématique qui était considéré comme « le gardien du temple » et que l'on surnommait « Papa Tricot » alias « Barbatchoté ! » .

Papa Tricot qui n'était pas curé mais plutôt bedeau avait un physique corpulent digne d'un personnage à la Tolstoï ; un crane dégarni ,de longs cheveux blancs et une barbe broussailleuse comme celle d'un pâtre ou d'un patriarche grecque.

Si son impressionnant trousseau de clés lui conférait un pouvoir aussi grand que celui d'un gardien de porte du Paradis , il savait surtout s'en servir pour sanctionner les garnements qui se battaient dans la cour ou

encore pour ceux qui essayaient de filer à l'anglaise lorsqu'ils entendaient sonner la cloche de la prière.

Il faut reconnaître qu'il avait le carillon un peu nerveux, surtout pour des « moineaux » comme nous,...toujours prêts à s'envoler lorsqu'il s'agissait de se mettre à genoux !

Alors pourquoi prendre la plume aujourd'hui pour vous parler de cet homme alors que tout a été dit et écrit sur sa vie salésienne ?..

Eh bien c'est parce que je crois pouvoir à mon tour raconter deux ou trois anecdotes que le temps n'a pas encore altérées dans ma mémoire et qui devraient capter l'attention de celles et ceux qui l'ont bien connu.

C'est ainsi que, en pensant à lui, j'ai été surpris par une certaine similitude de nos activités respectives car , pour mémoire, je rappellerai qu'il était un grand amoureux des trains et du chemins de fer ; on le savait abonné à la fameuse revue ferroviaire « La vie du Rail » dont il nous faisait lire parfois certains articles dont il n'était pas peu fier.

Par quel hasard de la vie ou quel mystère de la foi avait-il fait le choix de rester célibataire et d'entrer en religion sous la bannière des Salésiens?

Sans être grand clerc, je présume que c'est l'église qui avait du mettre la barre de la théologie un peu trop haute pour lui ce qui me renvoyait à une anecdote professionnelle qu'il aurait sans doute appréciée.

Figurez-vous que, au cours de ma vie professionnelle, j'ai durant quelques années été en charge de la communication extérieure de la Sncf sur quatre départements de l'Occitanie. Au cours d'un entretien

avec un Sous-préfet je fus surpris d'être froidement accueilli par cet homme qui, sans prendre de gants, me dit ceci :

« - Quelle mauvaise nouvelle allez-vous encore nous annoncer !... et puis , tant que vous êtes là , j'en profiterai pour vous dire que je suis toujours très en colère contre votre maison !... »

Après une entrée en matière plutôt fraîche, il finit par m'avouer que, lorsqu'il termina ses études secondaires, il voulait être conducteur de train.

Par manque de chance, il fut recalé aux tests psychotechniques et médicaux d'entrée à la traction au motif d'une acuité visuelle insuffisante pour un conducteur de trains.

A mon tour ,je lui fis remarquer qu'au fond c'était aussi un peu grâce à nous qu'il avait réussi à faire un brillant parcours dans le corps préfectoral et ceci , après avoir suivi la voie interne d'entrée à L'Ena. Alors me direz -vous , on ne voit pas très bien le rapport existant entre « la vie du rail » de Papa Tricot et cette histoire de Sous-préfet, fut-elle aux champs !

Eh bien,je n'étais pas encore arrivé au bout de mes surprises du jour , car la glace étant rompue entre nous, il me posa la question suivante :

« - dites-moi,Monsieur le Représentant de la SNCF, aimeriez-vous entendre le bruit que fait le moteur diesel de l'autorail 7542 lorsqu'il démarre sous la verrière de la gare de Rodez !

Je vous fais grâce de la suite de l'entretien car j'étais tombé sur un collectionneur de sons ferroviaires et en particulier de tous ces bruits

appelés à disparaître comme celui de certains portillons de passages à niveau...

Ainsi donc la vie peut parfois dépendre de bien peu de chose et sans doute que, dans le cas d'espèce de « Papa Tricot », il avait peut-être manqué le train de 7h 42 ... et donc loupé un sacré rendez-vous !

Quoi qu'il en soit, nous savons bien que « les Voies » du Seigneur sont souvent... impénétrables .

je rappellerai enfin que c'est « PapaTricot » qui nous initia au solfège et à la théorie en nous apprenant qu'une blanche valait deux noires et qu'une sicilienne en musique , n'avait rien à voir avec les femmes éponymes de cette île.

Enfin, il était porteur de l'immense tuba-contrebasse de l'harmonie du Patro qui défilait deux à trois fois par an dans les rues de la Marine jusqu'au centre ville. Il fermait le défilé avec beaucoup de succès presque autant que celui du bélier de nos amis de la Légion étrangère. Papa Tricot fut pour nous tous comme la mascotte de notre patronage ...un homme d'honneur dont on se plaît toujours à saluer la mémoire.

Nul doute qu'au paradis il doit, là aussi...occuper un poste clé !

René Montaner